



## Note d'information mensuelle

Juin 2015

### Le bilan comptable des exploitations agricoles lorraines

En 2013, au niveau national, la valeur moyenne du bilan des exploitations de taille moyenne et grande, toutes orientations confondues, s'élève à 439 100 euros. La moyenne lorraine est plus élevée du fait de structures de plus grande dimension : elle s'établit à 547 800 euros.

#### L'actif

En Lorraine, le total des actifs a progressé en valeur constante de 417 400 euros à 547 800 euros de 2003 à 2013, soit une augmentation de 31%. Sur la même période, la progression au niveau national est plus modérée, à 26%.

Les immobilisations de l'exploitation représentaient 66% de l'actif en 2003. Aujourd'hui, leur part n'est plus que de 63%. C'est le poste Matériel qui en occupe la part prépondérante, avec 35% (contre 31% en 2003) et c'est celui qui progresse le plus (+44%). Le cheptel reproducteur est en augmentation de 26%.

A noter toutefois que certains éléments de patrimoine peuvent ne pas être inscrits au bilan dans la mesure où ils sont la propriété d'un associé et sont mis à disposition de la société. C'est bien souvent le cas du foncier, qui n'apparaît pas comme patrimoine, puisqu'il est loué par l'exploitation. De fait, les emprunts ayant permis l'acquisition de ce foncier sont également rattachés personnellement à l'associé.

Si l'actif circulant a augmenté de 43% depuis 2003, la part des stocks est restée

stable à 56%. Les avances aux cultures ont progressé régulièrement de campagne en campagne, traduisant l'inflexion de l'agriculture lorraine vers les productions végétales. Contrairement à l'actif immobilisé qui a une progression plus modérée, l'actif circulant, plus immédiatement lié à la conjoncture, est davantage soumis à variabilité.

#### Le passif

Les moyens de production décrits à l'actif sont financés par des capitaux propres et des emprunts ; la part des capitaux propres reflète la solvabilité de l'entreprise. En 2003, ils représentaient 59% du passif. Aujourd'hui, ils représentent une part moindre, de 54%, mais cela traduit néanmoins une bonne autonomie financière.

De 2003 à 2013, le taux d'endettement global ramené à la valeur de l'actif a progressé de 41% à 46%, et reste d'un niveau modéré. L'endettement est constitué à 64% d'emprunts à moyen et long terme. Il a progressé de 50% depuis 2003. La part des emprunts à court terme a diminué de 2 points depuis 2003, facteur favorable dans le sens où ce type d'emprunt génère des frais financiers importants.

Le résultat de l'exercice, à partir duquel on calcule le revenu de l'exploitant, est en progression de seulement 2% depuis 2003. Son évolution est fortement soumise à variation d'une année sur l'autre.

#### Le Fond de Roulement

Il importe que les ressources permanentes (capital, résultat et emprunts à long et moyen terme) couvrent l'actif immobilisé. L'excédent de ressources, alors appelé Fond de Roulement, finance les dépenses engagées dans le cycle de production. En 2013, l'exploitation lorraine a pu en moyenne financer par ses fonds propres et ses emprunts à long terme, 5,7 mois de charges nécessaires à ses activités courantes de production (contre 7 mois au niveau national). Cet indicateur s'est infléchi puisqu'il était de 6,4 mois en 2003.

Le bilan comptable traduit la situation des entreprises au regard de leur patrimoine. Il se représente sous la forme d'un tableau en deux parties de valeurs équivalentes avec des composantes différentes :

- l'actif décrit les moyens de production de l'exploitation. Il comprend les actifs immobilisés : les terres, les bâtiments, le matériel, le cheptel reproducteur. Il comprend également les actifs circulants : les stocks, les créances clients, la trésorerie ;
- le passif décrit les ressources mobilisées pour financer les moyens de production. Il est constitué des capitaux propres : le capital social, le résultat, les emprunts à long terme. S'ajoutent également les emprunts à court terme, c'est-à-dire ce que l'entreprise doit aux fournisseurs.

#### ACTIF

(Millier d'euros 2013, toutes orientations, Lorraine)

	2003	2013	Evolution
Foncier	27,7	31,6	+ 14%
Constructions et installations techniques	85,0	92,5	+ 9%
Matériel et outillage	84,5	121,5	+ 44%
Animaux reproducteurs	62,9	79,3	+ 26%
Autres immobilisations	13,8	17,5	+ 25%
<b>Total actif immobilisé</b>	<b>273,9</b>	<b>342,4</b>	<b>+ 27%</b>
Stocks et encours	80,1	115,9	+ 45%
Valeurs réalisables et disponibilités	62,2	88,0	+ 42%
<b>Total actif circulant</b>	<b>142,3</b>	<b>203,9</b>	<b>+ 43%</b>
<b>Total Actif</b>	<b>417,4</b>	<b>547,8</b>	<b>+ 31%</b>

Source : RICA

#### PASSIF

(Millier d'euros 2013, toutes orientations, Lorraine)

	2003	2013	Evolution
Capital individuel initial	170,8	178,8	+ 5%
Variation du capital initial	60,8	102,2	+ 68%
dont résultat de l'exercice	43,6	44,6	+ 2%
Subventions d'investissement	12,6	12,8	+ 1%
<b>Total capitaux propres</b>	<b>244,3</b>	<b>293,8</b>	<b>+ 20%</b>
Emprunts à long et moyen terme	107,1	161,2	+ 50%
Emprunts à court terme	65,9	91,1	+ 38%
<b>Total dettes</b>	<b>173,0</b>	<b>252,3</b>	<b>+ 46%</b>
<b>Total Passif</b>	<b>417,4</b>	<b>547,8</b>	<b>+ 31%</b>

Source : RICA

## Un bilan structuré par la spécialisation de l'exploitation

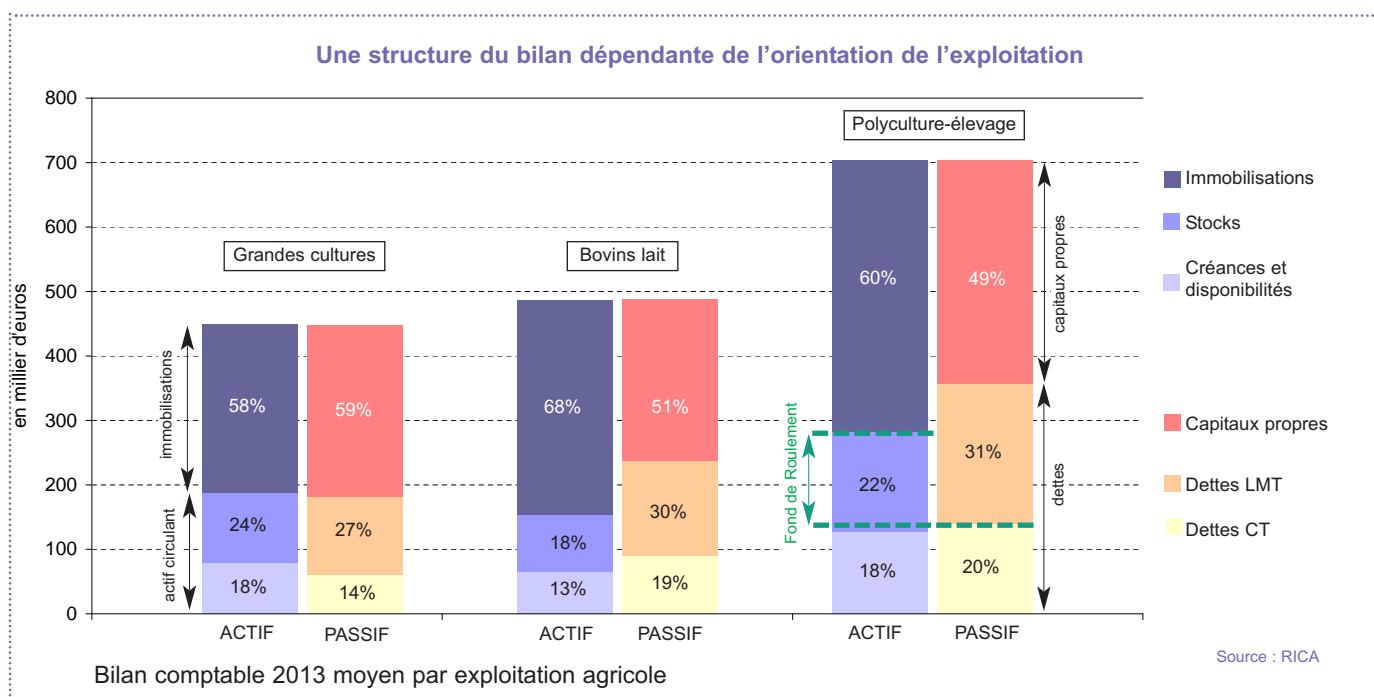
La structure du bilan est conditionnée en grande partie par le type de production. Selon les orientations technico-économiques, il est donc différemment constitué. En 2013, le volume d'actifs est de même ordre chez un céréalier et chez un éleveur laitier, et atteint respectivement 448 000 et 487 000 euros. Cependant, la structure en est différente.

Chez un céréalier, la part des immobilisations sur le total de l'actif est de 58%. Le poste Matériel est largement prépondérant, puisqu'il représente plus de la moitié de ces immobilisations et 32% de l'actif.

Ces immobilisations moins conséquentes que pour les autres orientations technico-économiques peuvent être entièrement couvertes par les fonds propres de l'entreprise, ce qui signifie que le financement à long terme dépasse les besoins d'investissement. Ce qui permet le financement d'une partie du cycle de production, beaucoup plus long dans le cas des grandes cultures. Ainsi, les stocks de produits sont élevés et représentent 24% de l'actif : ils sont constitués de produits finis, d'intrants et d'avances aux cultures.

Les immobilisations d'un éleveur laitier sont de 28% supérieures à celles d'un céréalier et leur part sur l'ensemble de l'actif est de 68%, dédiée majoritairement

aux bâtiments d'élevage et au cheptel reproducteur. Les stocks prennent une part de 18% dans le total de l'actif et sont constitués pour l'essentiel par le cheptel en cours d'engraissement et d'approvisionnement dans une moindre mesure. Les exploitations de polyculture-élevage allient la diversité de productions que l'on trouve dans les deux spécialisations précédentes et nécessitent donc des moyens plus conséquents. Ainsi, l'actif s'élève à 704 000 euros, avec des immobilisations à hauteur de 420 000 euros, dont le quart est constitué de matériel. L'endettement représente ici plus de la moitié du passif, dont 40% sont des dettes à court terme.



### BREVES :

Informations plus détaillées sur le site de la DRAAF

- Nomination de Michel SINOIR à la DRAAF Poitou-Charentes, Björn DESMET assure l'intérim de la DRAAF Lorraine.
- Dépôt des demande d'aides à l'installation (DJA) - Le dossier peut être déposé à la Direction Départementale des Territoires du siège de l'exploitation.
- L'observatoire de la Bio en Lorraine : l'état des lieux 2014 de la Bio en Lorraine est en ligne.
- Amélioration de la qualité physique et sanitaire des céréales. FranceAgriMer met en place un soutien financier. Le dépôt des dossiers de demande d'aide s'effectue en un exemplaire auprès du service territorial de FranceAgriMer auquel est rattaché le siège de l'entreprise avant le 30 octobre 2017.
- Arrêté du 2 avril 2015 relatif à la prévention de l'introduction de *Xylella fastidiosa* (Well and Raju).
- Pour soutenir la compétitivité des entreprises, un nouvel appel à projets est ouvert dans le cadre de l'action "projets agricoles et agroalimentaires d'avenir (P3A)" à compter du 4 mai 2015 : l'appel à projets "innovation et compétitivité des filières agricoles et agroalimentaires".
- Parution de la brochure " L'enseignement agricole en Lorraine : Des formations de qualité pour prendre place sur le marché de l'emploi..."
- Appel à projets PCAE 2015. Le Plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles est ouvert à partir du 12 juin 2015. La première clôture intermédiaire interviendra le 3 juillet 2015. Objectif : accompagner les exploitations agricoles lorraines dans leurs projets d'investissements permettant d'améliorer leur performance économique, environnementale ou sociale. Ce dispositif global recouvre toutes les filières avec leurs spécificités et s'inscrit dans le Programme de développement rural Lorraine 2014-2020.

**Publication disponible sur le site internet [www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr)**

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

**Service Régional de l'Information Statistique et Économique de Lorraine**

76, avenue André Malraux - 57046 METZ Cedex 1  
Tél : 03 55 74 11 70 - Fax : 03 55 74 11 01  
Courriel : [srise.draaf-lorraine@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-lorraine@agriculture.gouv.fr)  
Internet : [draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr](http://draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr)



Reproduction autorisée sous mention de la source : Agreste - Draaf Lorraine

Directeur de la publication : **Björn DESMET**

Rédacteur en chef : **Pierre BRUYAS**

Rédaction : **Sandrine ZORN**

Mise en page : **Christine PERINI**

ISSN : 2117-8895

Jun 2015